

L'hon. M. ROEBUCK: Vous avez signalé les mesures prises avec le ministère britannique du Transport pour obtenir des moyens de transport répondant à nos besoins dans ce domaine. Est-ce entre l'Angleterre et le Canada seulement? Et l'Europe?

M. KEENLEYSIDE: Si c'est l'impression que j'ai créée, je voudrais rectifier en disant que nous sommes en pourparlers. J'ignore si des arrangements sont possibles, mais nous essayons d'en négocier. Voulez-vous répéter votre question?

L'hon. M. ROEBUCK: Je demandais si nous en bénéficierions quant à l'immigration venant d'Europe?

M. KEENLEYSIDE: Ce que nous voulons c'est plus d'espace sur les navires pour les immigrants du Royaume-Uni et du continent européen aussi. Une grande partie de nos efforts à l'heure actuelle est dirigée vers le triage et le transport des personnes déplacées sur le continent mais nos efforts sont retardés par le manque de moyens de transport.

L'hon. M. ROEBUCK: Je veux maintenant aborder la question des parents. J'ai souvent dit, au Comité et à la Chambre, que les meilleurs immigrants que nous puissions trouver sont les parents de ceux qui sont déjà établis au pays. Ils sont les plus susceptibles d'accepter rapidement notre genre de vie et le moins susceptibles de tomber à la charge publique. Le meilleur immigrant serait celui qui est né au pays; vient ensuite le parent d'une personne immigrée et établie au pays et qui peut garantir le succès du parent qui vient la rejoindre. Il est aussi d'autres éléments dans le domaine humanitaire. Il y a un très grand nombre . . . je retire les mots très grand, mais il y a un nombre de gens au pays qui s'alarment au sujet de leurs frères et sœurs ou autres personnes en Europe qu'ils ne peuvent amener au pays pour une raison ou une autre. Ce à quoi je m'oppose sérieusement dans vos règlements c'est qu'un immigrant doit être célibataire; s'il a commis le péché de se marier, il n'est pas admis. Cela me semble révoltant. J'espère que le ministère donnera son attention à cet aspect et qu'il accordera à ces parents la priorité sur toute autre chose, y compris les besoins industriels.

Le PRÉSIDENT: Voilà un exemple de la "révolution" que nous voudrions vous voir opérer.

L'hon. M. ROEBUCK: C'est exact.

M. KEENLEYSIDE: Je crois que tous partagent l'avis du sénateur Roebuck, soit que le parent d'une personne qui a déjà fait un succès de la vie au Canada est l'immigrant le plus recommandable que nous puissions trouver. Mais que le gouvernement doive modifier sa politique et faciliter davantage l'admission des parents, c'est une chose que je ne saurais décider.

L'hon. M. ROEBUCK: Mais vous êtes en position de leur accorder la priorité et de faire beaucoup pour favoriser cet aspect de l'immigration par l'adoption de règles pour votre gouverne.

M. KEENLEYSIDE: Sous l'empire des règles existantes nous admettons tous les parents admissibles; il n'est pas question d'écarter qui que ce soit.

L'hon. M. MCGUIRE: Il faudrait modifier les règlements et l'arrêté en conseil?

L'hon. M. ROEBUCK: J'oserais dire que nul avis ne compterait plus que le vôtre.

L'hon. MME WILSON: Je crois qu'il convient de considérer le cas des époux et fiancés des femmes canadiennes. Nous avons le cas d'un homme marié à une jeune fille d'Ottawa. Malheureusement il a fait son service militaire aux Etats-Unis parce que, je suppose, il ne lui a pas été permis de le faire au Canada. Il ne peut devenir citoyen canadien avant trois autres années. Son épouse a avancé cet argument l'autre jour: tout Canadien peut amener son épouse. Elle est citoyenne du Canada; alors pourquoi son mari est-il exclu?